LE FIGARO et vous
14 BOULEVARD HAUSSMANN
75438 PARIS CEDEX 09 - 01 57 08 50 00

26 OCT 12
Quotidien Paris
OJD : 316852

Surface approx. (cm²) : 458
N° de page : 4

Femmes dans les vertiges de l'amour

COMÉDIES De Marivaux à Pinter, cinq auteurs actuellement à l'affiche sont, finalement, bien désemparés face à leur héroïne.

Une saison théâtrale se dessine lentement. Des paysages surgissent, des lignes de force apparaissent peu à peu, comme sorties de la brume légère qui flotte sur les plateaux. Soir après soir, on tourne des pages et l'on compose, à partir des spectacles, des personnages, une histoire particulière.

Ces temps-ci, ce sont les femmes qui brillent sur le « plancher divin » que louait Mallarmé. Des femmes, des héroïnes aux destins contrastés, venues d'univers littéraires très différents, portées par des comédiennes subtiles et audacieuses, hantent les salles de Saint-Denis a l'Odéon, de l'Atelier à la Comédie des Champs-Élysées et jusqu'à la Michodière, elles font mentir le cher Beaumarchais faisant dire a Figaro : « *Ô Femme ! femme ! femme ! créature faible et... décevante !.. Nul animal crée ne peut manquer à son instinct ; le tien est-il donc de tromper ?* »

Les femmes qui tiennent le haut des plateaux sont bien trop complexes pour se contenter de trahison ! Les dramaturges les ont toujours aimées. On est d'ailleurs époustouflé par la finesse intuitive avec laquelle les écrivains cherchent à les comprendre pour leur offrir les chemins de la liberté.

Composant *Le Retour* (Odéon, jusqu'au 23 décembre), Harold Pinter souligne que Ruth, seule femme de la pièce, « *n'appartient à personne* ». Pourtant n'a-t-elle pas choisi d'abandonner ses enfants, son mari, pour se livrer à la prostitution et faire vivre la bande de garçons qu'est sa belle-famille ? Emmanuelle Seigner lui prête sa beauté lumineuse et opaque a la fois. Quel est ce vertige qui la saisit, loin de tout amour ? Ce qui faisait scandale en 1965 nous trouble, nous questionne. Que cherche Ruth ? Qui punit-elle ? On peut, à l'infini, avancer des explications... C'est une feuille, poussée par le vent, et que l'on n'attrape jamais... Une sphinge qui ne livrera jamais le secret de son comportement.

Écrivant à la même époque *Que faire de Mr Sloane ?* (Comedie des Champs-Élysées), Joe Orton puise dans la Grande-Bretagne des sixties une figure beaucoup moins policee en la personne de l'explosive sœur d'une maisonnée angoissante. Charlotte de Turckheim lui donne la juste folie et ne craint pas la fièvre sexuelle de la dame ! Elle s'exprime,

> « Des femmes aux destins contrastés, venues d'univers littéraires très différents, portées par des comédiennes subtiles et audacieuses »

Eléments de recherche : TGP ou Théâtre Gérard Philipe : à Saint-Denis (93), toutes citations

LE FIGARO et vous.
14 BOULEVARD HAUSSMANN
75438 PARIS CEDEX 09 - 01 57 08 50 00

26 OCT 12
Quotidien Paris
OJD : 316852

Surface approx. (cm²) : 458
N° de page : 4

ANNE NORDMANN

Les Serments indiscrets, de Marivaux avec Cecile Garcia-Fogel et Pierre-François Garel, au Théâtre Gerard-Philipe, a Saint-Denis.

elle agit... mais la frustration la devore et l'on rit avant de s'étrangler, saisi par la noirceur des faits. L'autorité de la comédienne lui apporte un supplément d'âme bouleversant.

Entre deux éclats de rire

Il est des femmes plus heureuses... Paradoxalement, c'est du côté de Tennessee Williams que l'on trouve ces temps-ci une radieuse beaute qu'aucun tourment délétère ne corrode. Dans *La Rose tatouée* (Atelier), Serafina vit dans le vieux sud des États-Unis. Mais le village est sicilien, italien, et fait penser au Chioggia de Goldoni. Devenue veuve, la charmante, qu'incarne une étourdissante Cristiana Reali, se refuse à l'amour et observe avec méfiance le jeune marin dont sa fille est éprise... Pourtant, Serafina reviendra un jour à la raison, c'est-à-dire aux folies de la passion... Quel personnage extraordinaire que cette femme du peuple, palpitante de vitalité, mais qui s'enferme pourtant trois longues années avec une sévérité de pénitente !

Ce n'est pas l'Amélie de Georges Feydeau (à La Michodière) qui se priverait de quoi que ce soit, elle ! Mais ne croyez pas que cette délicieuse cocotte soit dénuée de tout esprit... et même de sens de la morale ! Elle possède la grâce aristocratique d'Hélène de Fougerolles et ne fait rien sans consulter son père que joue le merveilleux Jacques Balutin ! Ah ! Ces deux-là sont épatants dans leur entente raisonnable. Elle est moderne, Amélie... Une des figures de la fin tragique de la vie du célébrissime vaudevilliste qui trouve le moyen de faire rire, encore et encore. Et, aujourd'hui, c'est avec un plaisir sans réserve que l'on suit la jolie coquine d'*Occupe-toi d'Amélie* et que l'on peut, entre deux eclats de rire, mediter sur la société de l'orée du XX^{e} siècle et la libération de femmes.

Mais c'est Marivaux qui nous propose dans *Les Serments indiscrets*, au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis (jusqu'au 2 décembre), la femme la plus complexe, la plus compliquee et, sans doute, la plus contemporaine dans sa nevrose même. L'écrivain des *Fausses Confidences* résume lui-même l'argument de sa pièce : *« Il est question de deux personnes qui s'aiment d'abord et qui le savent, mais qui se sont engagées à n'en rien témoigner et qui passent leur temps à lutter contre la difficulte de garder leur parole en la violant.* » De cet inextricable nœud, ce « double bind », selon le psychiatre Gregory Bateson, le génial Marivaux tire l'une de ses plus vertigineuses comédies. La nature rétive et ombrageuse de Lucile est exaltée par la personnalité magnifique de Cécile Garcia-Fogel qui, de sa voix aux inflexions enchanteresses, détaille les moirures d'une jeune fille complètement hystérique. Au sens radical que lui donne Freud. À rendre fou Damis, l'exquis Pierre-François Garel. Et si Beaumarchais avait raison ? ■